N. 18

observation de chirurgie sur un herpes universel.

Le 14.e jullet 1795. je fus mandé pour voir m.r granjon md de thiers en auvergne, je lui trouvai son visage gonflé considerablement et tout couvert de croutes. je le saignai en consequence et lui donnai une emulsion le soir, et sur toutes choses je lui recommandai une diette des plus exquises et de ne prendre que du gruau d'orge pour ptisanne, le lendemain comme son poulx me parut un peu gaillard je reiterai la saignée, il reçut le soir un lavement et prit son emulsion.

le 17.e comme je lui trouvai le visage et le col tout crouté, je lui proposai la saignée du pied, mais comme les md. veulent vaquer a leurs affaires, et que celui cy crut que cette saignée lui faisoit manquer sa foire il n'en voulut point, ainsi je m'en tins a la saignée du bras gauche comme etant plus revulsive que celle du droit.

Du 18 au 19 tout son corps fut crouté, de sorte que le voyant dans cet estat avec des defaillances extremes, je fis moy même appeller m.r le medecin, qui sur le recit que je lui fis de ce malade, dit qu'il ne vouloit point l'empoisonner, et que cet homme la avoit la lepre, effectivement il exhaloit de son corps une odeur cadavereuse; j'en fis donc alors une affaire d'honneur, et ne voulus plus avoir recours a nos medecins tondus, ainsi pour remedier a sa deffaillance autant qu'il me fut possible, je lui fis prendre quelques dragmes de confection hyacinthe dans les intervalles de ses bouillons et toujours son narcotique.

Le 21. il se trouva assés bien, je lui fis servir un lavement, il fut fomenté le 22.e et cela jusqu'au second aoust, je substituai pour lors la ptisanne de gaiac a celle d'orge et commancai a lui faire prendre les bouillons de poulet jusqu'au cinquieme aoust.

Le 25.e comme il ne pouvoit point se remuer en aucune maniere, qu'il exhaloit de son corps une odeur puante et cadavereuse, je le graissai tout le corps avec un liniment composé de graisse blanche, de litharge, de sel de saturne et de camphre et cela trois fois par jour jusqu'a la chute totale de ses croutes.

elles commancerent a se separer le 12.e aoust, ayant plus de trois lignes d'epaisseur et durs comme le parchemin, dans cet estat j'avois resolu de le purger, mais comme il parut un bubon sous l'aisselle droite je suspendis le purgatif, il en parut encore un a chaque aine, avec deux abcés dont l'un etoit sous le jarret de la jambe gauche et l'autre dans la partie anterieure de la droite, avec une autre petit bubon derriere l'oreille du même côté

toutes les maladies ayant eté heureusement menées a suppuration, j'en fis l'ouverture et les pansai a la maniere ordinaire. je les purgeai alors avec la manne et la rhubarbe seulement.

ARC-12 d. 78 n° 1
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

desorte que ses playes allant bien, et ses bouillons de poulet finis, je lui ordonnai —
les vulneraires et l'ethiops mineral tous les matins, moyennant quoy il changea
de peau, et ayant repris ses forces, il partit pour son pays le 9e 9bre
etant totalement gueri ———